

# 5<sup>c</sup> Journal du Lot 5<sup>c</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
3 mois	6 mois	1 an
3 fr.	5 fr.	9 fr.
3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

CAHORS ville.....  
 LOT et Départements limitrophes.....  
 Autres départements.....

Les abonnements se paient d'avance  
 Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUÉSLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.  
 RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être inscrites dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**L'Amérique est tout entière avec M. Wilson. — La joie chez les Alliés; l'inquiétude chez les Boches. — Les manœuvres pacifistes continuent. — Les progrès anglais en Palestine. Ce que les Turcs ont fait de ces pauvres provinces! — Sur les fronts.**

Nous disions, hier : la décision américaine est certaine, le seul inconnu est le quantum des voix de la majorité.

Un télégramme nous fixait dès hier soir.

Le Sénat a voté la proposition de M. Wilson par 82 voix contre 6 ; c'est-à-dire à l'unanimité, car les opposants eux-mêmes ont déclaré qu'une fois la décision prise ils s'inclinaient devant la volonté de la Nation.

Il reste encore à faire voter la proposition par la Chambre des représentants. Mais ce n'est plus là qu'une simple formalité qui sera remplie aujourd'hui ou demain.

La guerre existe donc, depuis hier, entre l'Amérique et l'Allemagne et les nouvelles qui se succèdent de Washington nous montrent l'enthousiasme indescriptible du pays.

Sans délai, nos nouveaux alliés se mettent à l'œuvre et veulent faire grand.

Un des premiers résultats sera la remise en état, rapide, des cent navires allemands qui sont dans les ports américains. Cette flotte importante va être d'un grand secours pour les transports qui vont se succéder rapidement de New-York en Europe.

Il va de soi que la presse du monde entier s'occupe presque uniquement du grand événement historique qu'est la décision américaine.

Les journaux alliés sont dans la joie. Ils savent que les concours des Yankees va permettre de précipiter les événements par un écrasement plus rapide de l'ennemi ; l'entrée en lice des Américains ne permet plus aux Barbares la moindre illusion.

« Face à l'empire britannique et à la grande république américaine, écrit le *Matin*, l'Allemagne est dans la situation d'un combattant découragé qui reçoit les coups frappés à loisir par deux adversaires cuirassés et ne saurait les rendre. Quelles que soient les dures fluctuations prochaines sur les théâtres européens, où se débattent ses armées, son destin est donc irrévocablement fixé en présence de l'arrivée successive sur les champs de bataille de champions eux-mêmes invulnérables, maîtres à la fois de l'espace et du temps. »

La presse allemande s'efforce de faire bonne contenance. La *Germania* raille Wilson qui, « pas plus que la Roumanie ou l'Italie ne fera pencher la balance en faveur de l'Entente ».

La *Tagliche Rundschau* pousse l'impudence jusqu'à regretter que les Américains ne se soient pas rangés du côté des empires centraux pour... « défendre le droit et l'humanité ». Le cynisme des Boches est incommensurable !

Pourtant, l'inquiétude perce dans la plupart des *Gazettes*; les *Dernières Nouvelles de Munich* écrivent, non sans tristesse, sans doute :

« Par l'adjonction à la ligue de nos ennemis des Etats-Unis et peut-être aussi de la Chine, se ferme l'anneau des puissances conjurées pour notre perte. Tout autour de la terre, se dessine la chaîne des pays que la politique de l'Angleterre a soulevés contre l'Allemagne et ses alliés. »

Le *Lokal Anzeiger* n'est pas davantage rassuré :

Nous devons surtout tenir compte de l'effet moral que produira sur nos enne-

mis l'entrée en guerre de l'Amérique à leurs côtés. Il est hors de doute que leur espoir de victoire sera accru quand ils verront un Etat pourvu de si énormes ressources entrer le onzième dans leur ligne.

« Effet moral », soit. Mais il y a mieux. L'Amérique entend mettre à la disposition des Alliés « toutes ses ressources pour obliger l'Allemagne à terminer la guerre à nos conditions ».

Et de cela les bonnes gazettes n'osent pas entretenir leurs lecteurs. C'est la meilleure preuve que la confiance germane s'évanouit.

L'opinion chez nos ennemis est nerveuse. Les déclarations du comte Czernin ont donné quelque espoir aux populations qui voudraient prendre pour une réalité leur immuable désir de paix.

La *Gazette de Francfort* veut espérer en une solution heureuse parce que les manœuvres pacifistes du premier ministre autrichien sont, en somme, « des propositions officieuses ayant l'approbation de tous les Alliés de l'Autriche ».

« Ces paroles partent du cœur de la population », a déclaré le *Fremdenblatt*, qui a reçu les confidences du comte Czernin. « Nous sommes prêts à parler de paix, parce que nous sommes forts » !..

Est-ce bien sûr !

En ce cas, pourquoi diable Guillaume et ses complices, qui sont très forts, n'imposent-ils pas tout simplement leur paix à l'Entente ? Pourquoi se bornent-ils à des offres sans cesse repoussées, puisque leur supériorité leur permettrait d'imposer leur volonté ?

C'est là un raisonnement simpliste à la portée des Boches, comme à la nôtre ; et il y a gros à parier que les Allemands se sont posé la question.

Et se l'étant posée ils auront compris que le Monde n'est pas dupe des fanfaronnades du Kaiser.

Dans le terrible conflit qui ensanglante l'Europe, la Civilisation est en jeu. Il ne s'agit plus d'arrêter la lutte par une cote mal taillée qui n'apporterait aucune solution à la question posée par Berlin.

Guillaume a voulu étendre sa puissance sur le monde. Les Barbares voulaient régner sur l'Univers en jugulant le Droit, la Justice et la Liberté.

Il n'est plus possible désormais d'arrêter le combat à mi-chemin.

Où les Barbares triomphent ou bien la Civilisation étouffera à jamais le militarisme prussien qui, depuis un demi-siècle, est un danger permanent pour le Monde.

La terrible conflagration intéresse désormais l'Humanité tout entière parce qu'elle est menacée dans tous ses droits par la sauvagerie teutonienne.

Il n'appartient donc plus au Kaiser ou à ses complices d'arrêter une guerre qu'ils ont voulue. Jusqu'au bout ils devront accepter les conséquences de leur banditisme. Et l'entrée en lice de l'Amérique va précipiter les événements jusqu'à l'irréparable désastre pour nos ennemis.

Pas de paix avant la débâcle de l'Allemagne.

Des télégrammes de Londres nous ont appris que les Anglais, après s'être emparés de Gaza, sont en marche vers Jérusalem.

Toute cette région, Palestine et Syrie souffre cruellement de la guerre et il faut souhaiter que nos alliés puissent rapidement refouler les Turcs d'une région qu'ils déciment atrocement.

La preuve en est fournie par nos ennemis eux-mêmes. Le journal *Al-Mokattam* du Caire, publie quelques passages d'une lettre adressée par un missionnaire allemand, qui a résidé jusqu'à Caïfa, à un de ses amis habitant la Suède, et dans laquelle il peint la situation en Syrie comme suit :

Cinq mille personnes ont péri par suite de la faim, à Djonieh et dans les villages libanais voisins. Plusieurs localités se trouvent complètement désertes. A Tripoli, plus de la moitié de la population est morte. Dix mille habitants de Homs et cent vingt mille de Damas et environs subirent le même sort.

Les gens tombent sur la voie publique, comme des mouches ottons les efforts des sociétés de bienfaisance demeurent presque vains vis-à-vis de l'immensité de la souffrance générale. Cinquante voitures ont été consacrées par la municipalité de Damas au transport des morts jusqu'à une fosse très vaste creusée à cet effet hors de la ville.

Voilà l'œuvre des Turcs dans des régions qui intéressent toute la chrétienté.

Sur le front occidental, les Alliés maintiennent leur ascendant. Les Anglais enlèvent de nouveaux villages. Dans les secteurs français, l'ennemi a cherché à réagir par une violente canonnade. Mais la vigoureuse riposte de nos batteries a fait cesser le tir de l'ennemi.

Les Allemands ont tenté plusieurs attaques en Champagne, ils ont complètement échoué.

En Russie, nos alliés ont marqué un recul sur le Stokhod, mais c'est là un simple incident et il ne paraît pas qu'il s'agisse d'une opération à grande envergure. Berlin veut sans doute impressionner Petrograd au moment où l'Autriche fait des propositions pacifistes.

En Asie, la progression Russe vers la Mésopotamie triomphe de toutes les difficultés. La jonction de nos amis avec les Anglais est imminente.

A. C.

### Sur le front belge

Pendant la nuit, l'activité d'artillerie a été soutenue sur le front belge.

Au cours de la journée, les batteries belges ont exécuté des tirs réussis sur les ouvrages allemands, au nord-est de Dixmude.

De vives luttes de bombes et de grenades se sont déroulées à Steensstraete et vers Dixmude.

### Sur le front occidental

Encore une bonne journée pour les armées de l'Entente sur le front occidental. Une à une, les défenses de Saint-Quentin tombent devant la poussée victorieuse des kakis et des bleu-horizon que n'arrêtent pas les rafales de neige et de pluie et le terrain détrempé. Nos troupes ont fait une nouvelle entaille dans la ligne Hindenburg, enlevant les positions de Grugies, Urvillers, La Folie et Moy, entre la Somme et l'Oise, et les villages de Laffaux et de Vauvepy au sud de l'Ailette.

On a remarqué que le communiqué, ordinairement discret, dit qu'un important butin a été acquis. Ce sont là deux petits mots qui sont riches en signification.

De leur côté, les Anglais ont avancé notablement sur Marcoing. Sur toute la ligne des alliés, le bond victorieux continue et dès maintenant nous avons le droit de poser le point d'interrogation, jusqu'où ira la retraite allemande ?

Les épiques soldats de Nivelle et de sir Douglas Haig nous l'apprendront bientôt.

### Les biens français en Alsace

La « Gazette de Lausanne » écrit que le journal officiel de l'empire publie un décret ordonnant la liquidation, en Allemagne et en Alsace-Lorraine, des entreprises dont la majorité du capital serait français ou des affaires dirigées de France. A ces catégories sont assimilées les propriétés françaises qui se trouvent en Alsace-Lorraine.

Il suffit de rappeler que la valeur des propriétés foncières qui sont en Alsace-Lorraine atteint un milliard et demi. On comprend combien cette mesure nouvelle est inique. Il ne s'agit pas moins que de la vente de

ous les biens français d'Alsace-Lorraine.

En vertu de ce décret, la liquidation immédiate des Sociétés suivantes a été ordonnée : les Salines et fabrique des produits chimiques, les haut-fourneaux à Audun-le-Tiche, ainsi que la participation de l'Union du gaz de Paris aux usines à gaz de Strasbourg, et les fonds de cristallerie de Baccarat.

### Ils voudraient cacher leur détresse

Les voyageurs arrivant d'Allemagne sont tenus, avant de pénétrer en Hollande, de donner l'assurance formelle qu'ils ne parleront pas de l'état de choses régnant en Allemagne. Quiconque, durant son séjour en Hollande aura parlé des affaires militaires ou économiques de l'Allemagne, court le risque d'être emprisonné à son retour. Les membres d'une même famille sur la ligne frontière ne peuvent converser qu'après avoir déclaré par écrit qu'ils ne parleront pas de ce qui se passe en Allemagne ; et ordinairement, un sergent-major assiste à leurs conversations.

### Un sous-marin torpille

#### le transport brésilien « Parana »

Le transport brésilien « Parana » a été coulé cette nuit à dix milles au large de Barleur. Trois hommes de l'équipage manquaient.

(Il est nécessaire de rappeler à propos de ce torpillage que, dans la réponse qu'il a faite à la note relative au blocus, le gouvernement du Brésil a déclaré que l'Allemagne, serait rendue responsable des attentats contre les personnes ou les biens brésiliens.)

### Encore des déportations

Un train rempli de déportés belges jeunes et robustes, emmenés pour travailler dans des mines de charbon allemandes, a quitté Bruxelles le 24 mars. En cours de route, il a pris des ouvriers à Anvers, à Louvain, à Liège et dans d'autres villes, en sorte que six à sept cents hommes sont descendus du train à Aix-la-Chapelle.

### Condamnation à mort

Le troisième conseil de guerre de Paris vient de déclarer coupable, par cinq voix contre deux, et de condamner à la peine de mort pour intelligence avec l'ennemi le capitaine d'infanterie coloniale Estève.

### Le chef de l'état-major général anglais réclame 500.000 hommes

Au cours d'une conférence avec les représentants des Syndicats dans le but de leur expliquer le nouveau système pour retirer des usines les travailleurs occupés à des travaux non indispensables à la nation, qui bénéficieraient de nombreuses exemptions et qui seront désormais envoyés sous les drapeaux, sir William Robertson, chef de l'état-major, a dit que l'armée britannique avait besoin d'un demi-million d'hommes d'aujourd'hui à juillet.

### La proclamation du vote

Il était 22 h. 40 environ, lorsque le président du Sénat a déclaré que la discussion était close, et qu'il allait procéder immédiatement au vote, malgré les violentes protestations du petit groupe d'obstructionnistes

rangés autour du sénateur La Follette.

La proclamation du résultat a été faite vers 23 h. 15.

Lorsque le président se leva, tous les sénateurs l'imitèrent et un silence profond s'établit. Quand d'une voix forte le président annonça que le Sénat avait adopté par 82 voix contre 6, une ovation formidable et sans précédent dans l'histoire du Sénat américain, accueillit ces chiffres.

### Attitude des socialistes américains

Benson, qui fut le candidat officiel du parti socialiste à la dernière élection présidentielle, vient de faire la déclaration suivante :

« Jusqu'à maintenant j'étais opposé à la guerre, mais maintenant que la guerre est déclarée, une seule question se pose encore : celle de savoir si c'est l'Amérique ou l'Allemagne qui doit faire tout son possible pour remporter la victoire. Ceux qui ne partagent pas cette opinion ne sont pas des socialistes, ce sont des anarchistes. »

James Holland, président de la Fédération du travail, a fait une déclaration analogue en affirmant, au nom des ouvriers, qu'il donnerait toute son approbation au projet du service militaire universel et obligatoire.

### L'Autriche se solidarise avec l'Allemagne

Une Note officielle de Vienne déclare que l'Autriche-Hongrie sera, en cas de guerre de l'Allemagne avec l'Amérique, fidèle à son alliance et fera tout son devoir aux côtés de son alliée.

### Le grand-duc Nicolas arrêté

On mande de Pétrograd, via Stockholm, que le grand-duc Nicolas Nicolaievitch aurait été arrêté à Livadia, et aurait été placé sous la surveillance des députés Tchernowtsov et Tschelkow.

### Toute la nation russe fait face à l'ennemi

Les nouvelles qui parviennent de la province témoignent de l'unanimité parfaite, avec laquelle la population désire continuer la guerre jusqu'à la victoire.

Les étudiants d'Odessa ont voté à l'unanimité une résolution insistant sur la nécessité de la guerre à outrance jusqu'à ce que l'ennemi renonce à ses buts de conquête.

Toutes les classes, tous les partis accueillent avec une profonde satisfaction l'avènement du nouveau régime.

### Goremykine est fou

L'ancien premier ministre Goremykine, qui avait été enfermé dans la forteresse Pierre-et-Paul a été frappé de folie.

### Un Lituanien entre au gouvernement provisoire

M. Itchas, député lithuanien à la Douma, vient d'être nommé membre du gouvernement provisoire en qualité de sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'instruction publique.

Le prince Lvoff a reçu la délégation du Conseil national suprême de Lithuanie, conduite par M. Itchas, et lui a confirmé l'assurance formelle que la Lithuanie sera constituée en Etat autonome, sous la protection de la Russie.

### Sur le front italien

Communiqué officiel

Dans la journée d'hier, actions d'artillerie plus intense sur différents points du front du Trentin.

Sur le front des Alpes Juliennes activité de nos patrouilles qui, ayant franchi la Frigido, ont ramené huit prisonniers.

### Des hydravions italiens bombardent le Lloyd autrichien

(Officiel). — Des avions ennemis ont jeté hier soir des bombes sur la côte entre Grado et Monfalcone. Ils n'ont causé que des dégâts matériels à quelques maisons privées. Par mesure de représailles, nos hydravions ont bombardé le camp d'aviation de Proseco et les établissements du Lloyd Autrichien près de Trieste.

### A Salonique

Canonade sur tout le front entre le Vardar et les lacs, notamment dans la région de Cervenastena.

L'aviation britannique a bombardé le parc d'aviation ennemi de Hudoyo.

### Sur le front serbe

Rien de particulier à signaler, hier, sur le front occupé par les troupes serbes.

Le capitaine aviateur Bourko Pavlovitch et le sous-lieutenant aviateur Nivitch ont abattu le 2, près de Tusin-en-Moglena, un appareil ennemi.

L'avion est tombé en flammes entre nos lignes et celles de l'ennemi. Les aviateurs, projetés hors de l'aéroplane, se sont écrasés sur le sol.

## CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 5 avril 1917

PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

M. Ribot, président du Conseil, adresse au nom du Gouvernement son salut à l'Amérique qui vient de déclarer la guerre à l'Allemagne.

M. Deschanel prononce également une éloquente allocution.

L'affichage des deux discours est voté.

M. de Monzie soutient une motion tendant à ce que la Croix de la Légion d'honneur puisse être décernée à un militaire décédé.

Le projet relatif à la révision du statut des officiers généraux est adopté.

La Chambre discute diverses interpellations au sujet des catastrophes qui sont survenues dans les usines de guerre.

M. Thomas donne les explications qui lui sont demandées. Et l'incident est clos.

La Chambre décide de s'ajourner au 22 mai par 393 voix contre 71.

Et la séance est levée.

## SÉNAT

Séance du 5 avril 1917

PRÉSIDENCE DE M. A. DUBOST

M. Ribot adresse au nom du Gouvernement un salut à l'Amérique à l'occasion de sa déclaration de guerre à l'Allemagne.

M. A. Dubost prononce un éloquent discours. L'affichage des deux discours est voté.

Le Sénat adopte le projet relatif à la taxation du blé.

M. Deloncle pose une question sur la difficulté de se procurer des pommes de terre aussi bien pour la consommation que pour la semence.

Le ministre répond que de grandes quantités ont été réquisitionnées et que d'autres le seront.

L'incident est clos. Le Sénat s'ajourne au 15 mai.

Et la séance est levée.

# CHRONIQUE LOCALE

## L'ÉPURATION

« C'est un devoir pour tout citoyen et plus particulièrement pour la Presse, qui peut se faire mieux entendre, de signaler tout individu contre lequel il existe une réelle suspicion. »

Cet extrait d'un jugement du Tribunal de Melun rendu à la suite d'un procès intenté par un quasi-boche mérite d'être connu et suivi.

Mais il est plus facile de parler que d'agir.

Comme nous le disions tout récemment, c'est dans le monde des affaires, de la finance que les Boches sont encore bien accueillis, conservés, presque choyés.

Là, jusqu'à ce jour, ils sont tabous, et malheur à qui y touche.

Il semblait pourtant rationnel que depuis que la guerre dure, depuis que l'on constate les atrocités des soudards du Kaiser commandés quelquefois par d'anciens représentants de maisons boches en France, on aurait épuré tous les milieux financiers de la vermine qui s'y trouve encore.

Il paraît qu'il n'en est rien et que tous les efforts faits par les Français les mieux intentionnés n'ont abouti à aucun résultat.

Il en est ainsi à la Bourse.

Ce n'est pas possible, dira-t-on : eh ! si, c'est la pure vérité.

Les Informations Parisiennes le prouvent par le fait suivant :

Il existe un syndicat des banquiers en valeurs près de la Bourse de Paris.

D'après des statuts, seuls sont admis à en faire partie les chefs de maison ou teneurs de carnets français ou alsaciens-lorrains.

Mais ces statuts n'interdisent pas aux chefs de maison de s'adjoindre des commanditaires de nationalité étrangère.

Éfrayés des facilités offertes par les statuts à la pénétration allemande, statuts qui n'ont été modifiés ni en 1915, ni en 1916, quelques membres du syndicat, bons Français de France, résolurent de s'emparer de leur mieux à l'épuration du Marché.

A la date du 20 janvier 1917, ils adressèrent la lettre suivante à M. Prosper Paureau, président du Syndicat :

« Monsieur le Président et cher confrère,

« Suivant l'article 14 de nos statuts, nous avons l'honneur de vous prier d'insérer à l'ordre du jour de notre prochaine assemblée générale, convoquée pour le 23 janvier, les transformations suivantes des articles 4 et 46 des statuts de notre syndicat.

« Article 4. — Pour faire partie du syndicat, il faut être Français, ou naturalisé français, ayant satisfait, dès sa majorité, aux obligations de la loi militaire, ou avoir un fils mobilisé.

« Pour qu'un membre du syndicat puisse faire partie de la Chambre syndicale, il faut que lui-même et ses associés co-gérants soient Français et fils de Français et qu'aucun de ses commanditaires ne soit sujet d'une nation ennemie.

« Article 46. — Les fondés de pouvoirs doivent être Français ou naturalisés Français ayant, dès dès leur majorité, satisfait aux obligations de la loi militaire.

« Nous demandons que ces modifications soient votées par appel nominal et public. »

Eh bien, cette demande qui semblait si naturelle et contre laquelle aucune objection ne devait être élevée ne fut pas votée.

L'Assemblée ne daigna pas l'examiner ; et les financiers boches peuvent comme par le passé faire leurs affaires en Bourse, tout en faisant leur œuvre d'espionnage.

Cela paraît raide et pourtant cela est et reste ainsi.

Et l'on parle de représailles, de mesures répressives contre tous les misérables bandits du Kaiser pour l'après-guerre ?

Et l'on ne commence pas, pendant la guerre, à épurer ceux qui sont encore en pays alliés, en France ?

C'est bien le cas de répéter qu'avec de l'argent on arrive à tout. Les naturalisés, titulaires de maisons de banque, naturalisés pour la plupart à la mode de Delbrück, commanditaires austro-boches, venus de Francfort, de Berlin, de Vienne, le savent bien. Et c'est pourquoi ils obtiennent des permis de séjour...

## UN ARTICLE SENSATIONNEL

Le Havre, 4 avril.

Du correspondant particulier de l'Agence Paris-Télégrammes :

« La Revue Internationale, paraissant à Bruxelles sous la censure allemande, vient de publier un article intitulé : « Les dernières convulsions » et qui a provoqué dans la capitale une véritable sensation.

« L'article décrit de façon prophétique la fin de la guerre. L'auteur explique que, quoique invaincue, l'Allemagne se voit cependant obligée de raccourcir son front occidental. Elle évacuera la plus grande partie du territoire français occupé, ainsi que la partie occidentale de la Belgique y compris la côte. Les Allemands préparent à cet effet une li-

gne défensive allant d'Anvers à Namur, et se terminant dans les hautes Ardennes. Cette ligne abandonnerait Bruxelles aux alliés. L'Allemagne ne perdrait rien à cette manœuvre qui renforcerait considérablement sa position stratégique, et elle possède encore suffisamment de territoire ennemi en Russie et dans les Balkans.

« Il est évident que la publication d'un tel article, avec l'autorisation de la censure allemande, constitue une manœuvre de presse. Cependant, il faut rapprocher cette information des nouvelles sûres reçues du front, d'après lesquelles les Allemands tendent des inondations dans la Flandre occidentale et incendient les villages à l'Est de l'Yser sur la côte. »

## Les Allemands à Roubaix

Un jeune anglais, M. Whitaker, qui passa deux ans et demi dans les régions envahies, où les Allemands le prirent pour un Américain, fait dans le *Daily-Mail* un long récit de la vie à Roubaix depuis le début de l'invasion.

Il relate, entre autres choses, l'héroïsme des jeunes filles qui réquisitionnées par l'ennemi pour couvrir des sacs à terre nécessaires aux tranchées, s'y refusèrent d'un commun accord. Elles furent alors enfermées dans la salle d'un ancien cinéma et privées de toute nourriture jusqu'à complète soumission.

La déportation des habitants reconnus propres au service des munitions en Allemagne fut exécutée à Roubaix avec la dernière brutalité.

Les rares survivants de cet exode barbare qui revinrent plusieurs mois après, firent d'émouvants récits des mauvais traitements subis durant leur internement chez l'ennemi.

Mal nourris, mal traités, lorsqu'ils tombaient malades, on les traitait exclusivement à l'eau froide, administrée tant en boisson qu'en douches.

L'un d'eux ayant eu l'audace de se plaindre lors du passage d'une commission de contrôle, disparut aussitôt après et nul ne le revit plus...

M. Whitaker affirme aussi que les Allemands parvenaient souvent à détourner à leur profit une partie du ravitaillement américain.

Lorsqu'il quitta Roubaix, les soldats boches étaient soumis au régime suivant : petit déjeuner, pain sec et café, à déjeuner, de l'orge bouillie, pour dîner, des betteraves cuites. Piètre ordinaire, au demeurant.

Enfin, la note comique est donnée dans ce récit plutôt tragique, par un petit fait qui peint de façon piquante le souci constant qu'ont les Allemands même en guerre, de la « bedside commerce ».

Ayant collectionné les innombrables avis (verboten) affichés sur tous les murs par la Kommandatur, depuis le début de la guerre, des soldats boches offraient ces temps derniers, la collection entière aux habitants pour la somme modique de quarante sous, à titre de souvenirs !...

Agence Paris-Télégrammes.

## Votes de nos Députés

Sur l'ensemble du projet de loi concernant les prohibitions d'entrée ou l'augmentation des droits de douane sur diverses marchandises, nos députés ont voté : Pour.

La Chambre a adopté.

## Citation à l'ordre du jour

Parmi les citations à l'ordre du jour, nous relevons celle dont a été l'objet notre compatriote Pouget Edouard, soldat au 4<sup>e</sup> d'infanterie.

Elle est ainsi conçue : « Soldat d'un beau courage. A rempli sous de violents bombardements les fonctions de coureur et d'agent de liaison, sans jamais une hésitation ni un retard. »

Pouget a été décoré de la Croix de guerre.

Nos félicitations.

## CONSEIL MUNICIPAL

Séance du 4 avril 1917

Le Conseil municipal s'est réuni jeudi soir sous la présidence de M. Carlin 1<sup>er</sup> adjoint au Maire.

La séance est ouverte à 8 heures 3/4. Étaient présents : MM. Carlin, Gayel, Dulac, Teyssonières, Duranc, Caillau, Arnaudet, Blanc, Bris, Tourriol, Desprats, Salanié, Mauvies.

M. Dulac est désigné comme secrétaire. En ouvrant la séance, M. le Maire donne lecture de la motion suivante :

« Messieurs,

« Un événement qui exercera une influence considérable sur la suite de la guerre vient de se produire.

« Le Sénat américain a voté, à la presque unanimité de ses membres, la guerre à l'Allemagne.

« Je vous demande de saluer et d'acclamer la République-sœur qui se joint aux Alliés pour délivrer le Monde de l'oppression qui faisait peser sur lui un peuple prétentieux, orgueilleux et barbare qui avait rêvé de l'asservir. »

Cette motion est votée à l'unanimité. Dans la dernière séance, le Conseil municipal avait adopté les conclusions d'un rapport présenté par M. Dulac relatif à l'assistance médicale et pharmaceutique.

M. le Maire explique que ce rapport qui fut publié par la presse contient une erreur qui provoqua une protestation du Syndicat pharmaceutique du Lot.

M. Dulac donne une seconde lecture du dit rapport qui conclut en demandant à M. le préfet de vouloir bien approuver la délibération du 25 novembre 1914.

On sait que par cette délibération, l'assistance était obligée de porter à la mairie les ordonnances délivrées par les médecins; les ordonnances déposées, étaient portées par un employé chez le pharmacien désigné par l'assisté et après préparation les médicaments étaient repris par le même employé et remis à l'assisté.

Cette mesure fut annulée par M. le Préfet.

C'est le rétablissement de cette mesure que demande le Conseil municipal.

La conclusion du rapport de M. Dulac, — toute erreur corrigée — est approuvée. M. le Maire donne lecture d'une lettre du Comité de la Foire de Bordeaux qui demande au Conseil municipal de vouloir bien constituer un Comité local à Cahors.

La Foire de Bordeaux étant la réunion des produits du Sud-Ouest, il serait intéressant que Cahors y prit une part active.

Une Commission composée de MM. Dulac, Caillau, Teyssonière et Salanié, est nommée pour étudier la question.

Une pétition des dames Fournier relative à une concession d'eau, est renvoyée à la Commission des Finances.

La séance est levée à 9 h. 1/2.

## Avis

M. le Commissaire de police rappelle aux boulangers qu'il sera dressé procès-verbal à tous ceux qui délivreront du pain frais.

Une surveillance active est exercée.

## Vol

Nous avons relaté le vol de 2.970 fr. commis au préjudice de M. Vignals.

Un inculpé, mobilisé à Cahors a été arrêté à Bordeaux au moment de son embarquement pour le Maroc.

Mais un deuxième inculpé, sur qui pèsent de lourdes charges n'a pu être arrêté.

L'enquête continue.

## La tazzation du blé et l'imposition de la saccharine

La commission sénatoriale des finances s'est réunie sous la présidence de M. de Selves. Après avoir entendu les observations qui lui ont été présentées par M. Ribot et les ministres intéressés sur les projets de loi relatifs à la taxation du blé et à l'addition de farines de succédanés, elle a approuvé les textes soumis à son examen et confié le rapport à M. Lhopiteau.

Elle a adopté le rapport de M. Cazeneuve sur l'imposition de la saccharine et des similaires.

## L'achat du blé

A la suite du vote de la Chambre, voici les mesures qui seront prises pour l'approvisionnement en blé.

1. Réquisition d'urgence chez les commerçants de toutes les quantités en magasin suivant les prix actuellement en vigueur ;

2. Achat au prix de 36 francs à caisse ouverte chez le producteur des blés déjà récoltés, à la condition qu'il s'agisse de quantités dont la déclaration aura été faite avant le 20 avril ;

3. En dehors de ce cas, le prix du blé de l'ancienne récolte reste fixé à 33 francs ;

4. Il ne sera pas touché aux approvisionnements légitimes réservés par chaque cultivateur pour sa consommation familiale ;

5. Envoi d'une mission chargée de s'entendre avec les autorités civiles et militaires afin d'activer les opérations du battage dans la zone des armées.

## Importation des métaux

Par décision du ministre de l'Armement, aucune autorisation d'importation de cuivre pur ou allié de zinc, d'étain, d'aluminium ou de manganèse, ne sera accordée par la commission interministérielle des bois et métaux et des fabrications de guerre, sans que l'achat n'ait été au préalable autorisé par la dite commission.

## La solde des prisonniers de guerre rapatriés

M. Pascal, député, avait de nouveau demandé au ministre de la guerre si les prisonniers de guerre évadés ou rapatriés comme grands blessés, les personnels sanitaires ayant été retenus en Allemagne, pourraient espérer que le droit du rappel de la solde de présence pour la période passée en pays ennemi leur serait bientôt ouvert.

Le ministre vient de l'informer que les dispositions du décret à intervenir seront à très bref délai arrêtées et soumises à l'adhésion du ministre des finances.

## En faveur des mutilés de la guerre

Au cours de la séance du Sénat, d'accord avec le gouvernement, MM. Astier et Cazeneuve ont déposé la proposition de résolution suivante :

« Le Sénat, désireux de donner aux mutilés de la guerre un témoignage de haute sollicitude, invite le gouvernement, en attendant que le Parlement ait définitivement statué sur les diverses propositions de loi relatives à leur rééducation professionnelle, à poursuivre activement cette œuvre de solidarité nationale avec les concours des initiatives privées et des divers ministères intéressés. »

## LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 7 avril

Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

## PARTIE LITTÉRAIRE

R. P. Semeria, Aumonier général de l'armée italienne, les drapeaux de la victoire. — VII. Les surprises de notre guerre. — Maurice Domnay, de l'Académie française, la moisson prochaine. — VIII. Grandes et petites réformes. — De Lanzac de Laborie, le prince de Bénévent. — Jean Dornis, l'artillerie lourde devant Constantinople en 1453. — Maurice Deroure, le milieu du jour (IV). — Commandant Reynaud, Derrière le mur de l'Islam. — Marguerite Henry-Rosier, l'humble souffrance : l'Enfant, le vieux.

Les Faits et les Idées au jour le jour. — Bibliographie.

## PARTIE ILLUSTRÉE

L'Instantané, partie illustrée de la Revue Hebdomadaire, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

## REMERCIEMENTS

Les familles CAPMAS, BALAGAYRIE, DENJEAN, DANTONY, GIBERT et BELOT remercient bien sincèrement tous ceux qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Madame Rose CAPMAS née BALAGAYRIE

ou qui leur ont témoigné leur sympathie dans cette douloureuse circonstance.

Le propriétaire gérant : A. COUESLANT.

## DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 5 AVRIL (22 h.)

## L'ennemi attaque en vain

Entre Somme et Oise, l'artillerie allemande a violemment bombardé nos positions au nord d'Urvillers. Une vigoureuse riposte de nos batteries a fait cesser le tir de l'ennemi.

Action intermittente d'artillerie sur la rive ouest de l'Oise et au sud de l'Ailette.

Pas d'action d'infanterie. Aux lièseries ouest de l'Argonne, après un vif bombardement, les Allemands ont exécuté un coup de main sur une de nos tranchées au nord de Vienne-le-Château.

L'ennemi a fait usage de liquides enflammés, a été repoussé par nos barrages et a laissé des morts et des prisonniers entre nos mains.

Au nord-ouest de Reims, l'attaque allemande, mentionnée dans le précédent communiqué, sur nos positions entre Saigneul et la ferme Godat, s'est développée sur un front de 2.500 mètres.

L'ennemi avait réuni de nombreuses troupes spéciales d'assaut pour nous rejeter de la rive gauche du canal de l'Aisne, ainsi qu'en témoignent les ordres trouvés sur les officiers tués ou prisonniers.

L'attaque a complètement échoué sur la plus grande partie du front, où nous avons récupéré presque immédiatement toutes nos tranchées de première ligne.

Des contre-attaques sont en cours pour reprendre les quelques éléments que l'ennemi tenait encore dans l'après-midi.

Sur la rive gauche de la Meuse, nos pièces ont pris sous leurs feux, au nord de la cote 304, une troupe allemande qui a subi de fortes pertes.

En Lorraine, dans la région de Gremecy, nous avons exécuté un tir sur un train, dont plusieurs wagons ont été incendiés.

Rien à signaler sur le reste du front.

## Sur le front Anglais

### Nouveaux progrès

Londres, 5 avril, 13 heures (officiel).

A la suite d'un violent combat, nos troupes ont enlevé les villages de Roussoy et de Basse-Boulgogne, faisant 22 prisonniers et prenant 3 mitrailleuses.

A l'est et au nord-est de Metz-en-Couture, malgré la résistance acharnée de l'ennemi, nos troupes continuent à progresser et ont atteint la lièserie ouest et sud-ouest du bois de Gouzeaucourt et du bois d'Harvincourt.

Dans ce secteur, 60 prisonniers nouveaux, 2 mortiers de tranchées et 5 mitrailleuses sont tombés entre nos mains.

L'ennemi, en se retirant, a été gêné par ses propres réseaux de défense et a été pris sous nos feux de mitrailleuses subissant de lourdes pertes.

## Communiqué du 6 Avril (15 h.)

### Les contre-attaques ennemis échouent

### Nous progressons sérieusement

### au Nord de Soissons

Sur le front de la Somme à l'Oise, la lutte d'artillerie s'est maintenue assez vive pendant la nuit.

UNE CONTRE-ATTAQUE ALLEMANDE exécutée après un bombardement violent sur nos positions nord de la ferme de La Folie A ETÉ ARRÊTÉE NET par nos tirs de barrage.

Rencontre de patrouilles vers la cote 116 (nord-est de La Folie) et Beator (sud-ouest de La Fère).

Au sud de l'Oise, NOUS AVONS RÉALISÉ DES PROGRÈS SÉRIEUX au nord de Landricourt.

Pas de changement entre l'Ailette et l'Aisne.

Au nord-ouest de Reims, nos contre-attaques à la grenade nous ont permis de progresser et de récupérer de nouveaux éléments de tranchées.

Canonade intermittente sur le reste du front.

## Télégrammes particuliers

### Sur le front Russe

### La bataille du Stokhod

Le communiqué Russe annonce que la bataille du Stokhod paraît terminée.

L'ennemi a tenté dans d'autres secteurs plusieurs attaques qui ont échoué.

Sur le front Roumain, situation sans changement.

En Asie, nos alliés progressent très sérieusement. La jonction avec les Anglais est imminente.

Paris, 12 h. 25

## Les prisonniers dans la zone des armées

Le Gouvernement français vient de décider que les prisonniers de guerre ne seront employés aux travaux, dans la zone des armées, qu'à trente kilomètres de la ligne de feu. Conformément aux engagements pris par l'Allemagne, les prisonniers Français, envoyés en février dans la zone des étapes allemandes devront être ramenés à très bref délai dans leurs anciens camps.

## BELLE JARDINIÈRE

2, Rue du Pont-Neuf — PARIS

**Demandez le Catalogue général et Echantillons des**

# VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS

**et SUR MESURE pour**

**HOMMES, DAMES, JEUNES GENS, FILLETTES et ENFANTS**

SUCOURRABLES : PARIS, 1, Place de Orléans ; LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, NANTES, NANCY, ANGERS.

## La guerre est définitive entre l'Amérique et l'Allemagne

### APRÈS LE SÉNAT, LA CHAMBRE VOTE LA PROPOSITION WILSON

De Washington : La Chambre des représentants a voté la motion Wilson en faveur de la guerre.

Paris, 12 h. 35

## Amérique contre Allemagne

### L'INQUIÉTUDE ALLEMANDE

De Bâle : On mande de Berlin qu'on ne cherche plus, ici, à dissimuler les graves conséquences que comporte la déclaration de l'état de guerre des Etats-Unis.

On fait surtout remarquer que le peuple américain est le plus riche du monde.

Les journaux paugeristes reconnaissent que l'intervention américaine est un grand succès politique pour l'Entente. Mais ils affirment que la guerre sous-marine saura triompher de l'Amérique comme des autres alliés.

## Le navire brésilien coulé

### LE GOUVERNEMENT VA DÉLIBÉRER !

De Rio-de-Janeiro : Le Président a reçu communication du torpillage du *Parana*.

Il va convoquer immédiatement les membres du ministère afin de délibérer sur cet incident.

## L'EX-TSARINE TRAVAILLAIT POUR L'ENNEMI

### affirme le général Alexieief

De Petrograd : Le général Alexieief dénonce la funeste influence de l'ancienne impératrice qui agissait secrètement et intervenait constamment dans les affaires de l'Etat.

Les ministres honnêtes étaient réduits à l'impuissance et... congédiés !

## Les Intérêts Français en Russie

De Petrograd : La chancellerie du crédit adresse aux banques une circulaire leur demandant de ne pas négliger les intérêts des actionnaires français

## Funérailles des victimes Russes

De Petrograd : Les funérailles des victimes de la Révolution furent grandioses. Un million de personnes y assistaient.

## En Grèce

### L'exaspération grandit CONTRE LES ROYALISTES

De Salonique : La situation semble troublée en Grèce. On attend anxieusement la célébration de la fête nationale samedi. On redoute des incidents. L'exaspération grandit contre les partis royalistes.

## Un nouveau crime des pirates

D'Amsterdam : Le capitaine du *Trevier* rapporte que son navire fut canonné jusqu'à ce qu'il s'enfonça sous l'eau.

Le navire se tenait dans la zone permise !!!

PARIS-TELEGRAMMES.

Communiqué excellent qui se résume en deux mots : L'ennemi échoue dans toutes ses contre-attaques, nous continuons à progresser « sérieusement » au nord de Landricourt. (Landricourt est à mi-chemin entre Coucy-le-Château et Amzy-le-Château). C'est un point important à 4 kilomètres environ, au sud de St-Gobain.

La décision américaine est définitive et on ne se fait plus d'illusion à Berlin sur la gravité de la situation.

On annonce de Salonique que les affaires paraissent se gâter pour Konstantin. Espérons que les Alliés aideront les Grecs loyaux à se débarrasser du traître d'Athènes.